



Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

145 | 2019
Chiismes politiques

ALBERA Dionigi, CRIVELLO Maryline et TOZY Mohamed (dir). (en collaboration avec Gisèle SEIMENDI), *Dictionnaire de la Méditerranée*, Arles, Actes Sud, 2016, 1 696 pages

Maurice Sartre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/remmm/10272>
ISSN : 2105-2271

Éditeur

Publications de l'Université de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2019
Pagination : Vol 145
ISSN : 0997-1327

Référence électronique

Maurice Sartre, « ALBERA Dionigi, CRIVELLO Maryline et TOZY Mohamed (dir). (en collaboration avec Gisèle SEIMENDI), *Dictionnaire de la Méditerranée*, Arles, Actes Sud, 2016, 1 696 pages », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 145 | septembre 2019, mis en ligne le 23 mai 2018, consulté le 30 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/10272>

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2019.



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

ALBERA Dionigi, CRIVELLO Maryline et
TOZY Mohamed (dir). (en
collaboration avec Gisèle SEIMENDI),
Dictionnaire de la Méditerranée, Arles,
Actes Sud, 2016, 1 696 pages

Maurice Sartre

- 1 Le charme d'un dictionnaire, c'est d'inciter au vagabondage ! Et qui n'a rêvé d'aller ainsi à l'aventure en Méditerranée, d'île en île, de port en port, de plage en calanque ? Errer non par désœuvrement, mais pour les surprises de la découverte. Ainsi du lecteur de ce *Dictionnaire de la Méditerranée*. Tirez un mot qui vous plaît, vous intrigue, vous parle d'une façon ou d'une autre. Au hasard, choisissez un mot et laissez vous guider par ceux qui surgissent dans son sillage. Pour moi, ce fut *poil* (rarement pris en considération même si quelques récentes études savantes l'ont réhabilité comme sujet d'histoire et d'anthropologie) et me voici embarqué vers la *virilité* et de la *virilité* vers la *virginité* toute proche grâce à la complicité de l'alphabet. En trois rubriques, ce *Dictionnaire* m'avait séduit et, je crois, fait comprendre sa logique et sa méthode.
- 2 « Dictionnaire » pourrait égarer le lecteur habitué à trouver dans un tel outil tous les mots qui s'y rapportent. Là n'est pas la philosophie de celui-ci, et vous n'y trouverez pas d'articles sur chaque port, chaque ville, chaque île, chaque peuple ou chaque État : le souci d'encyclopédisme fait défaut. A vrai dire, bien peu de noms propres, mais quelques uns quand même, des hommes qui ont construit cet espace comme objet particulier (Elisée Reclus, Fernand Braudel), qui en ont promu l'étude (John George Peristiany, Shelomo Goitein, Germaine Tillon), qui l'ont vécu au plus profond d'eux-mêmes et ont su en rendre l'intelligence et la musique (Homère, Taha Hussein, Albert Camus) ou qui sont devenus le symbole de l'union de ses rivages (Averroès, Maïmonide, Léon l'Africain). Aucune ville en particulier, mais quelques batailles emblématiques (Alalia, Marathon, Lépante, Livourne), pas de peuples, mais des communautés

humaines, les grandes communautés religieuses bien sûr (juifs, chrétiens musulmans), avec leurs groupes marginaux (marranes, morisques, mozarabes) ou fonctionnels (mamelouks). Mais ce qui fournit le plus grand nombre d'entrées, ce sont soit des mots que l'on pourrait trouver partout ailleurs mais qui prennent en Méditerranée une couleur particulière (arsenal, cinéma ou contrebande, migration, plage ou vent), soit, beaucoup moins nombreux, des termes si typiques de l'espace méditerranéen qu'ils en symbolisent à eux seuls des pans entiers de l'histoire (caftan, croisades, drogman, échelles du Levant, galères, orientalisme et quelques autres).

- 3 Tout choix implique des renoncements et il ne manquera sans doute pas de critiques pour regretter l'absence de telle entrée ou s'étonner de la présence de telle autre. Mais ces reproches fondent comme neige au soleil dès que l'on se plonge dans la lecture des articles, tant ceux-ci sont riches d'une science qui ne perd jamais de vue son objet : la Méditerranée, non pas une étendue d'eau, mais une communauté d'hommes. Car c'est bien là que résidait la difficulté s'agissant d'un ouvrage qui prend en compte non seulement toute la Méditerranée comme espace, mais aussi le temps long de l'histoire de la mer et de ses rives. Le risque était grand de focaliser sur les périodes récentes (qu'on se rassure, elles sont très présentes) et de mettre en relief plutôt ce qui oppose que ce qui rassemble. Un excès dans l'un ou l'autre sens aurait été dommageable, mais on doit bien admettre que tous les rédacteurs ont fait l'effort de synthétiser, de montrer avec lucidité ce qui unit et ce qui sépare, toujours dans une langue claire, d'où tout jargon scientifique est généralement banni. Dans le domaine de l'économie agricole, de l'anthropologie ou de l'ethnographie, les exemples de convergences issues d'un fond commun (voile, pastoralisme, terrasse, honneur) sont évidentes quelles que soient les nuances locales ou les divergences récentes. De même sont mis à mal quelques clichés tenaces, comme la décolonisation en douceur des Britanniques opposée à la violence des révoltes contre la France : Malte seule parvint à l'indépendance sans révolte, mais est-ce le hasard si elle fut le dernier de tous les États nouveaux ?
- 4 La richesse et la variété du propos rendent impossible une recension synthétique, mais au fur et à mesure qu'avance la lecture on comprend mieux à quel point cette mer unit, sur la longue durée, les peuples qui s'y rencontrent. Certes, il existe d'autres espaces maritimes construits par l'histoire mais aucun n'a suscité une telle communauté de cultures sur la très longue durée, communauté ressentie par les habitants eux-mêmes. Mais peu ont autant accumulé les clichés, les simplifications en forme d'images d'Épinal, sans cesser de nourrir la peur de l'Autre, voire sa négation (Louis Bertrand). Les 1 700 pages de cette somme ne sont pas de trop pour déconstruire un imaginaire fondé sur quelques dogmes, pour tenter un effort de clarification des notions relevant de disciplines différentes et complémentaires, pour remettre en perspective des connaissances scientifiques plus contrastées qu'il n'y paraît et croiser les apports de l'ensemble des sciences humaines. Mais aussi pour dévoiler l'intérêt exceptionnel de cet espace singulier et nourrir le plaisir des amoureux de la Méditerranée.